

Basketball

Les Lions de Genève manquent le coche et une balle de sacre

Battus hier soir à Lugano, les Genevois tenteront de forcer la décision lors de l'acte IV, mardi encore au Tessin

Arnaud Cerutti Lugano

Au réveil ce matin, c'est un mélange de colère et de rage qui doit envahir les crinières des Lions de Genève. Plus encore que le fait d'avoir laissé filer une première balle de sacre hier soir à Lugano, les (actuels) vice-champions de Suisse peuvent s'en vouloir d'avoir perdu un match qu'ils n'auraient jamais dû perdre (86-83). «Nous avons manqué l'opportunité de tuer définitivement la rencontre juste avant la mi-temps», convenait leur président Imad Fattal.

«Nous avons manqué l'opportunité de tuer définitivement la rencontre»

Imad Fattal Président des Lions

L'avocat a raison. Ses hommes comptaient treize points d'avance (27-40) à la 19e minute et voyaient la victoire leur tendre les bras. Mais tout cela, c'était avant qu'ils ne connaissent un trou noir indigne de leur rang au cours du troisième quart, à la suite notamment de deux pertes de balle de Tony Brown avant la grande pause. Résultat des courses, les voici contraints et forcés de revenir sur les bords du lac Majeur mardi soir déjà pour tenter de conclure cette série finale des play-off. En sont-ils capables? C'est de leur capacité à se relever de cette première défaite en 23 matches que l'on pourra juger s'ils sont de vrais champions.

Que de rebondissements!

En tout cas, quoi qu'il advienne à présent, ce troisième acte restera dans les mémoires. Non pas en raison de sa qualité de jeu, mais davantage pour le suspense et les rebondissements qu'il a proposés. Alors qu'ils avaient proprement accéléré entre la 12e et la 18e, infligeant notamment un partiel de 0-14 à leurs hôtes, les Lions ont commencé à sombrer corps et biens juste avant le thé. Pourtant, à 25-38 encore, l'incroyable ex-



Dans une fin de match épique, Touré, ici face à Mladjan, a eu le ballon qui aurait pu offrir le titre aux Lions. Mais il a échoué. ÉRIC LAFARGUE

Lugano - Lions de Genève 86-83 (33-40)

Les quarts: 19-22, 14-18, 40-19, 13-24
Istituto Elvetico, 1500 spectateurs.
Arbitres: Pizio/Clivaz/Novakovic.
Lugano Tigers: Stockhalper (19), Gordon (14), Dusan Mladjan (20), Schneidermann (10), Milisavljevic

(11), Barber (9), Molteni (0), Magnani (3).
Lions de Genève: Brown (10), Parker (22), Maruotto (3), Stimac (15), James (10), Touré (8), Buscaglia (10), Vogt (0), Steinmann (3), Jaunin (2).

ploit semblait en marche. Les Genevois avaient posé leurs pattes sur le match, quelques griffes sur le titre.

Mais c'est alors que Brown - auteur d'un match catastrophique - a fait de mauvais choix, permettant aux hommes de Dessarzin de revenir au tableau d'affichage (33-40), de renouer avec une

confiance qui avait semblé leur échapper petit à petit. A partir de là, on a assisté pendant un quart à la noyade collective des Genevois, que l'on n'avait jamais vus aussi aux abois cette saison. Même Ivan Rudez, d'ordinaire si réactif, semblait perdu au cœur de la tempête. Incapables de défendre, battus dans tous les duels, débordés à

chaque offensive adverse et mangés dans tous les secteurs par Lugano, ses hommes ne contrôlaient plus rien du tout. Ils encaissèrent ainsi quarante points en dix minutes, se retrouvèrent dans leurs petits souliers comme les Tessinois l'avaient eux-mêmes été samedi passé au Pommier.

Force de caractère

Et puis, malgré le soutien du bouillant public tessinois, la tendance s'est à nouveau inversée. Sous l'impulsion de Kelvin Parker et mû par la formidable force de caractère qui leur avait tant fait défaut quelques minutes plus tôt, les visiteurs recollèrent à un incroyable 82-82, à une minute de la fin. Hélas, alors que Schneidermann et Stockhalper convertissaient leurs tentatives, Vogt puis

surtout Touré manquèrent l'immanquable et, partant de là, le gros lot.

Installé au fond de l'Istituto Elvetico hier soir, le trophée de champion de Suisse a donc cruellement nargué les Lions de Genève hier. Ils l'ont vu, presque palpé, mais non, ils ne sont pas rentrés sacrés du Tessin. Et, s'ils possèdent encore deux chances d'inscrire leur nom dans l'histoire, force est de reconnaître que la défaite d'hier complique les choses. D'autant plus qu'ils seront privés de Maruotto, blessé et out jusqu'à la fin de la saison.

Notre dossier sur les Lions de Genève sur www.lions.tdg.ch

La neige met le Giro au repos forcé!

Cyclisme

L'épreuve se relance aujourd'hui dans les Dolomites. Pourra-t-elle attendre les Tre Cime di Lavaredo?

Le Giro a été refroidi et stoppé brutalement par le mauvais temps. Le retour de l'hiver a provoqué l'annulation de la 19e étape entre Ponte di Legno et le Val Martello. Pour le coup, Nibali s'est encore un peu plus rapproché de la victoire finale...

La neige, qui est tombée en abondance en moyenne altitude dans le Trentin, a contraint les organisateurs à renoncer à leur plan «B». La veille, ils avaient déjà supprimé le Gavia et le Stelvio, deux cols mythiques du Giro à plus de 2600 mètres d'altitude. Mais le parcours alternatif n'a même pas pu être emprunté par la course suite à l'aggravation de la météo.

«La neige tombe encore à notre hôtel et nous sommes mille mètres plus bas que les montées prévues», relevait dès le matin l'Australien Cadel Evans, dauphin de l'Italien Vincenzo Nibali au classement général. Les équipes, prévenues sur la route du départ, ont rejoint leurs hôtels en bas du val Martello et les coureurs, au repos forcé, se sont contentés de séance d'home-trainer.

Ils devraient pouvoir remonter en selle aujourd'hui, mais sur un parcours revu et corrigé. Les trois premiers cols de cette grande journée prévue dans les Dolomites sont évités. En revanche, les deux dernières ascensions, surtout la montée finale vers les légendaires Tre Cime di Lavaredo, dans le décor grandiose qui cerne le refuge Auronzo, à 2304 mètres d'altitude, sont maintenues. **SI**

Di Luca a replongé!

Cyclisme

Un nouveau contrôle positif à l'EPO devrait mettre fin à la carrière de l'Italien

Daniilo Di Luca est un indécrottable récidiviste. Déjà pincé en 2009, l'Italien a fait l'objet d'un contrôle antidopage positif à l'EPO avant le départ du Giro. Une nouvelle infraction qui l'a mis hors course et qui devrait lui valoir une fin de carrière sans gloire.

Di Luca, sans contrat en début de saison, avait signé en avril avec l'équipe Vini Fantini (2e division). Il n'avait que deux jours de course avant le départ du Giro, dans lequel il s'est mis à plusieurs reprises en évidence, notamment dans le contre-la-montre en côte de Polesa, qu'il a terminé jeudi à la 10e place.

Le coureur des Abruzzes, vainqueur du Giro en 2007, a été «positif» à deux reprises (à l'EPO recombinant, Cera) pendant le Giro 2009 dont il avait pris la 2e place derrière Denis Menchov. Après avoir nié dans un premier temps, Di Luca avait ensuite collaboré et avait obtenu une remise de peine, passée de deux ans à quinze mois de suspension.

Auparavant, Di Luca, l'un des «golden boy» du cyclisme italien, avait déjà eu maille à partir avec les autorités antidopage. En avril 2008, Di Luca, contre qui le procureur antidopage avait requis deux ans de suspension, avait été acquitté en dernière instance par le Comité olympique italien, faute de preuves suffisamment fondées après un contrôle «anormal» lors de son Giro victorieux en 2007. **SI**

Le titre tend les bras à Bâle, mais GC a encore son mot à dire

Football

Choc au sommet dimanche à Zurich. Après leur victoire en Coupe, les Sauterelles se retrouvent à nouveau sur le chemin des Rhénans

Trois journées et tant d'incertitudes... La Super League 2012/13, contrairement à la plupart des grands championnats européens, ménage un suspense incroyable pour sa dernière semaine de compétition. Ce week-end, on luttera pour l'Europe,



Abrashi (GC) et Stocker (Bâle) se retrouveront dimanche. KEYSTONE

contre la relégation et, aussi, pour le titre avec un Grasshopper - Bâle décisif. La donne est simple pour le FC Bâle: s'il s'impose dimanche au Letzigrund, il fêtera son quatrième titre d'affilée, le seizième de son histoire. Mieux encore, fort de ses six points d'avance et de son goal-average plus que favorable (+29 contre +11 à GC), le FCB serait officieusement sacré même en cas de match nul. La balle est dans le camp de la formation de Murat Yakin.

Les Grasshoppers n'ont donc plus d'autre choix que de s'imposer

dimanche, six jours après leur succès en finale de la Coupe de Suisse. Une finale qui a mis en lumière le manque de fraîcheur physique de Rhénans affichant déjà 59 rencontres au compteur cette saison. Le retour dans l'équipe de Mohamed Salah, suspendu lundi à Berne, est en ce sens une très bonne nouvelle pour les Bâlois.

Bâle et Grasshopper seront européens cet été, c'est une certitude. Idem pour Saint-Gall, assuré de terminer au pire quatrième. Les deux derniers billets, en revanche,

promettent une belle empoignade entre Zurich (49 points), Sion (45), Thonon (44) et Young Boys (42). Quatre clubs qui en découdront justement ce week-end dans des affiches Sion - Thonon samedi et YB - FCZ dimanche.

On voit toutefois mal les Sédunois posséder les ressources morales nécessaires pour s'arracher de ce peloton. Zurich, lui, peut pratiquement valider sa qualification en Europe League s'il obtient un bon résultat au Stade de Suisse contre YB. **SI**